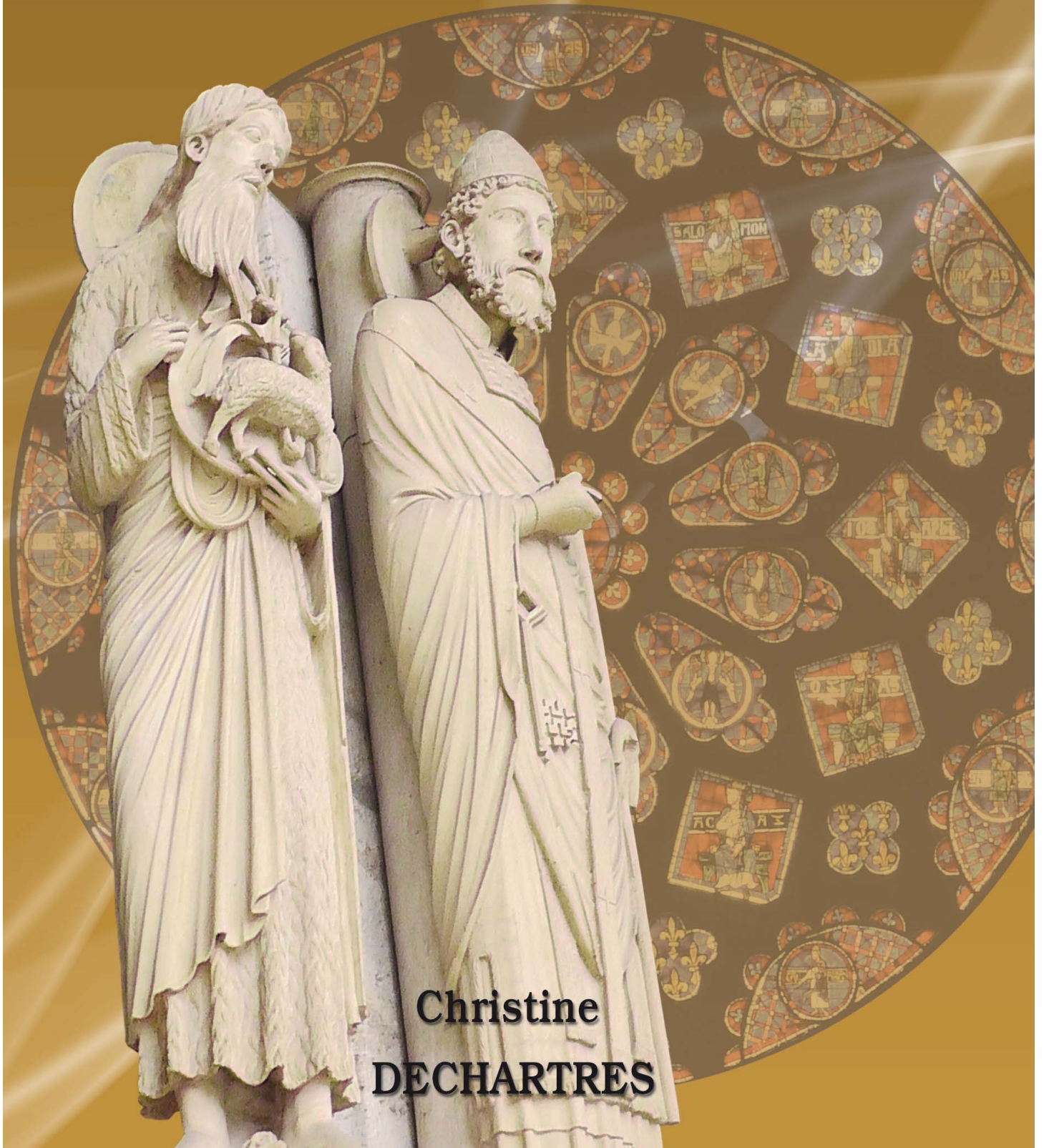


Le Feu secret

Le Grand livre alchimique et ésotérique
de la Cathédrale de Chartres

Roman



Christine
DECHARTRES

Crédit photos

© Pixel & Création - Fotolia.com

© jy cessay - Fotolia.com

© Claudio Colombo - Fotolia.com

© Jérôme YVON photos extérieurs© Christine DECHARTRES

Tous droits réservés pour tous pays
pour la langue française et la traduction.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le
consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est interdite.

*Le Grand livre
alchimique et ésotérique
de la
Cathédrale de Chartres*

Le Feu secret

Christine DECHARTRES

A Priscilla, Stéphanie, Jérôme et Boris,
ma lumineuse tribu !

*Le Grand livre
alchimique et ésotérique
de la
Cathédrale de Chartres*

Le Feu secret

*« Tu veux connaître les mystères de la création, alors creuse, cherche au plus profond de la Terre car c'est là que siège la Connaissance d'où surgira la Vérité. Ton labeur commence là. La Terre est bien le sujet des sages. Ce qui signifie que cette terre que tu vas purifier, c'est aussi toi-même, fils d'Adam, né d'Adama, la glaise rouge. C'est d'abord en toi que tu vas descendre et l'or que tu vas ensuite préparer, c'est celui de ta propre Ascension vers Ma Lumière. »**

** Thierry Champris La cathédrale d'Amiens, Alchimie et Géométrie" Guy trédaniel éditeur p 76*

Prologue

- Allô ?
- Christine ?
- Oui ?
- C'est Anna !
- Bonjour Anna ! Tu as de la chance de m'avoir au téléphone ! je suis en Espagne en compagnie de ma fille aînée et de mon gendre, sur le chemin du retour vers Compostelle.
- Tu es en Espagne ?
- Oui, je viens tout juste de quitter la fameuse « plage en forme de lune ». Tu sais ! la plage des alchimistes.
- Non ? La fameuse plage où les alchimistes se rendaient pour y trouver la matière première ?
- Oui, c'est bien elle. Et j'ai respecté la consigne !
- Quelle consigne ?
- « *Tu iras sur une plage en forme de lune, entre le Bélier et le Taureau, et tu y chercheras ce que les autres rejettent comme du fumier* », récita Christine.
- Mais oui, bien sûr ! Entre le Bélier et le Taureau... Les mois d'avril et mai et nous sommes aujourd'hui... le 12 mai, répondit Anna après avoir jeté un coup d'œil à sa montre.
- Le 12 mai, en effet.
- Donc, tu as réussi à trouver la plage ?
- Oui, mais cela n'a pas été si simple.
- Ah bon ? Raconte-moi !
- Déjà pour commencer, il a fallu trouver le village d'Hermedesuxo...

- Cela a été un problème semble-t-il ?
- Le problème a été de taille, en effet. Ce village n'est mentionné sur aucune carte routière et il semblerait que mis à part ceux qui y habitent, très peu de personnes le connaissent.
- C'est fou !
- Tout ce que nous savions, c'est qu'il était proche de Cabo Fisterra...
- Et comment avez-vous fait ?
- On a procédé par méthode. Nous avons pris la route en direction de Cabo Fisterra et en traversant un certain village, il y a une pancarte sur la droite qui indique la direction d'Hermedesuxo...
- Il ne faut pas la louper si je comprends bien.
- C'est clair ! une fois arrivés dans le village ou je dirais plutôt un hameau, on se retrouve à un croisement de cinq routes vicinales qui mènent pour certaines vers une plage... Il suffit juste de trouver la bonne.
- Et tu as fini par trouver la plage en question ?
- Oui, mais pas du premier coup. On s'est trompé de plage...
- Ah bon ? Et tu t'en es rendu compte de suite ?
- Eh bien non ! alors que nous étions à Compostelle, j'ai voulu en début d'après-midi, comparer la photo de la « plage des alchimistes » que j'avais sur ma tablette avec celles que mon gendre avait prises...
- Et ce n'était pas la bonne ?
- Non car sur le côté droit de la plage, on aperçoit au loin, comme une petite île qu'il n'y avait pas bien sûr sur nos propres photos...
- Donc vous êtes repartis depuis Compostelle à Hermedesuxo...
- Oui. Quatre-vingts kilomètres à parcourir soit deux heures de trajet rien qu'à l'aller. Heureusement que nous étions en voiture et non pas à pied !
- Oui mais tout de même... Il faut espérer qu'elle soit belle cette plage car elle se mérite, semble-il !
- C'est une plage magnifique en effet ! l'endroit est grandiose. Mais elle est très difficile d'accès... Elle est encaissée avec des falaises de chaque côté d'au moins cent trente mètres de haut.
- Comment as-tu fait pour y accéder ?
- Il y a un ancien chemin qui serpente dans l'herbe haute et qui descend vers la plage.
- Eh bien...
- Il y a des sortes de poutres en bois enterrées dans le sol du chemin, dans le sens de la descente et quelques-unes plus petites en travers... Comme un système de rail en bois qui permettait peut-être de remonter plus facilement des sacs de matière première.

– Cela a dû te conforter dans l'idée que tu avais enfin trouvé la plage ?

– Pas besoin ! dès notre arrivée, nous avons tout de suite vu que c'était bien la bonne : elle ressemblait en tout point à celle de la photo. Il a fallu ensuite descendre pendant au moins quinze à vingt bonnes minutes, puis se laisser glisser le long de la dune abrupte, haute d'au moins 2 mètres.

– J'imagine bien la scène, dit Anna en riant. Y as-tu trouvé les fameuses pierres ?

– J'ai bien trouvé des pierres qui ressemblent à du fumier...

– Du fumier ?

– « *Tu y chercheras ce que les autres rejettent comme du fumier* » répéta Christine.

– Oui, j'avais oublié !

– Ces fameuses pierres existent bel et bien et ressemblent à des déjections de chien...

– Et ce n'est pas de l'antimoine, je suppose ?

– Non, sûrement pas ! mais comme tu le sais, tout est fait pour « *noyer le poisson* » en Alchimie, afin que tu ne puisses pas « le pêcher »...¹

– Pour induire les gens en erreur ?

– Peut-être ! mais cela fait partie du jeu !

– Tu n'as donc pas trouvé d'antimoine, dit Anna déçue.

– Mais bien sûr que si mais pas sur cette plage.

– Sur la première ?

– Oui ! il faut croire que nous étions guidés par une bonne étoile ! qui sait ?

– Mais alors, pourquoi y a-t-il des poutres enterrées le long du chemin ?

– Les courants marins se sont peut-être déviés et les grandes marées rejettent désormais l'antimoine sur l'autre plage...

– Cela peut s'expliquer ainsi, en effet...

– En tout cas je peux te dire que « bonne plage » ou pas cet endroit est vraiment sauvage et magnifique dit Christine. L'océan est d'un bleu turquoise avec de fortes vagues qui viennent s'écraser sur la plage en une écume d'une blancheur éclatante. On se croirait au bout du monde !

– À défaut d'être au bout du monde, tu étais tout de même au bout de l'Europe ! cette côte est tout de même la plus à l'ouest de notre continent.

– Et elle s'appelle la côte de la Mort ! renchérit Christine avec son humour habituel.

¹ Voir tome 2 p 157

- Ah bon ?
- Oui ! peut-être faut-il entendre « l'âme hors », l'âme hors du corps...
- En tout cas, j'aurai bien aimé y être aussi ! s'exclama Anna sans relever l'allusion. Mais au fait, elle a un nom cette fameuse plage ?
- Laquelle ?
- La plage des alchimistes.
- Oui bien sûr, qu'elle a un nom : il y a même une pancarte à côté du chemin.
- Et elle s'appelle ?
- La plage du ruisseau.
- La quoi ?
- La plage du ruisseau.
- Ce n'est pas un nom espagnol !
- Ah, mais je te laisse chercher !
- J'aurais dû m'en douter.
- Il faut que je te dise aussi que nous avons eu un beau clin d'œil en arrivant.
- C'est-à-dire ?
- Figure-toi qu'au bord du chemin menant à cette fameuse plage, qu'on nomme aussi...
- Oui ? interrompit Anna espérant enfin entendre ce fameux nom.
- « *Le jardin des alchimistes* »...
- C'est malin !
- Au bord du chemin, poursuivait Christine, se trouvait un superbe âne ! il était attaché par le cou à l'aide d'une grande corde de chanvre fixée à un piquet planté dans l'herbe. Anetimon lui-même, était là à nous attendre !
- Anetimon ?
- Tu ne sais pas qu'Anetimon est le nom de l'âne qui a porté le Christ ?
- Non je ne savais pas et je ne vois toujours pas le rapport...
- Le nom « Anetimon » est l'anagramme d'antimoine !
- D'accord, je comprends mieux ton enthousiasme.
- Anetimon, qui a porté le Christ est aussi celui qui porte la croix de l'homme, à savoir l'antimoine des Sages.
- La croix de l'homme ? interrogea à nouveau Anna.
- L'âne contrairement à ce que beaucoup de gens pensent est un animal d'une grande sagesse. C'est peut-être pour cela que l'autre plage sur laquelle j'ai trouvé l'antimoine des sages se nomme justement « *la plage du jugement des Sages* ».

– Vous l’avez pris en photo ?
– La plage du jugement des Sages ? Oui bien sûr !
– Je te parlais de l’âne !
– Ah oui ! nous avons pris des photos d’Anetimon ! mais aussi des deux plages...
– Je suis impatiente de les voir.
– Je t’en envoie aussitôt après avoir raccroché, si tu veux.
– Génial ! on se revoit quand ? J’aimerais bien poursuivre la quête, moi aussi.
– Vendredi matin à onze heures devant la grille de la crypte de la cathédrale ?
– Déjà ? Tu seras rentrée ?
– Oui.
– Super ! mais pourquoi à cet endroit précis ?
– Afin que tu puisses toi aussi, aller chercher la matière première.
– La matière première ?
– Que dirais-tu si je te proposais d’élaborer ton Feu secret intérieur ?
– Mon Feu secret ?
– Je t’en reparle vendredi ! en attendant, je t’embrasse ! répondit Christine avant de raccrocher.

Quelques instants plus tard, Anna entendit son téléphone bipper et s’empressa d’ouvrir le fichier photos que Christine venait de lui envoyer...

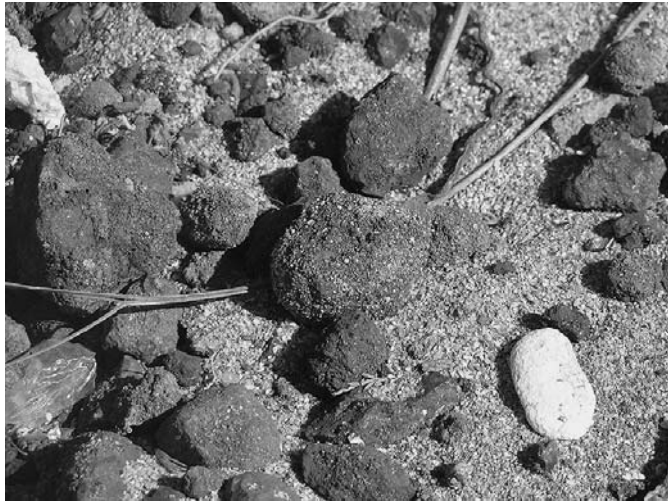




Plage des alchimistes



« Anetimon » devant la plage des alchimistes



« Déjections de chiens »



Plage du Jugement des Sages

INTRODUCTION

Christine sortit du magasin de la crypte après avoir acheté deux billets pour la visite de 11 heures. Elle aperçut Anna qui attendait devant la grille d'entrée de la crypte. Elle regardait l'écran de son téléphone portable et semblait perdue dans ses pensées.

– Bonjour Anna ! Déjà arrivée à ce que je vois. Il est vrai que tu viens en voisine désormais.

– Bonjour Christine ! oui et je suis impatiente de reprendre notre périple.

– Mais nous sommes là pour cela !

– Je te remercie pour les photos, elles sont vraiment superbes dit-elle en désignant son portable. Quelle chance tu as eue de pouvoir te rendre sur cette fameuse plage en Galice.

– J'en suis consciente. Mais nous avons aussi une grande chance de vivre près de cette cathédrale qui nous offre la possibilité d'y effectuer le Grand Œuvre !

– Oui, tu as raison. D'ailleurs à ce propos, j'aimerais bien que tu me fasses un résumé de l'enseignement que tu as écrit dans ton deuxième livre. Bien que tu m'aies donné les explications de vive voix, j'ai eu tout de même un peu de mal à intégrer toutes les informations...

– C'est normal, ne t'inquiète pas. Cela fait partie du cheminement... Il faut persévérer pour voir au-delà des apparences. Saint Exupéry ne disait-il pas que « *l'essentiel est invisible pour les yeux* » ?

– L'essence du ciel, rajouta Anna en hochant la tête.

– Oui... Et Paracelse affirmait que l'essentiel est la lumière de la nature : « *Il est une lumière qui luit beaucoup plus que la lumière du*

soleil, c'est la lumière de la nature et dans cette lumière, les choses invisibles deviennent visibles ».

– C'est superbement dit...

– N'est-ce pas ? Pour trouver cette fameuse lumière, commençons par le début et allons chercher la matière première dans la crypte.

– En avant !

– Je ne pourrai pas te donner beaucoup d'explications car nous allons suivre la visite avec un guide, mais je ferai en sorte de te transmettre l'essentiel des informations au fur et à mesure de notre avancée.

Anna hochà à nouveau la tête en signe d'approbation.

– Juste une minute, le temps que je mette mon enregistreur en route et on commence... Tu peux d'ores et déjà remarquer que la porte de la crypte est entourée de voussures dentelées dit Christine après avoir déclenché l'enregistrement.

– Oui tu as raison, répondit Anna en regardant dans la direction de la porte d'entrée. Je n'y avais jamais prêté attention jusqu'ici...

– Ces « petites dents » font office de « peignes » qui viennent « broser » ton aura polluée par des particules « négatives » du monde profane.

– Afin de ne pas polluer le lieu sacré de la crypte ?

– Exactement. Tu remarqueras, une fois arrivée en bas des marches, une niche dans laquelle se trouve un bénitier.

– D'accord...

– Sur le devant de ce bénitier, tu retrouveras une sculpture que tu as déjà vue...

– Ah bon ? Tu peux me mettre sur la voie ?

– C'est ce que je fais en ce moment ! je te mets sur la voie, répondit Christine. N'oublie pas qu'au commencement de la quête, il t'est toujours précisé le prochain but à atteindre... Ce qu'il te faut découvrir...

– Oui... Donc tu veux dire que la sculpture en question, représente le but de notre quête ?

– Oui, elle représente l'eau bénite !

– Mais cela paraît évident puisque c'est un bénitier !

– C'est juste ! répondit Christine sans plus d'explication. Pour le moment, il nous faut effectuer le « hors-d'œuvre ».

– Le hors-d'œuvre, répéta Anna songeuse.

– C'est cela et puisque tu parlais à l'instant de « voie », je t'ai apporté un morceau d'antimoine trouvé sur la plage, dit Christine en le sortant de sa poche pour le remettre à son amie.

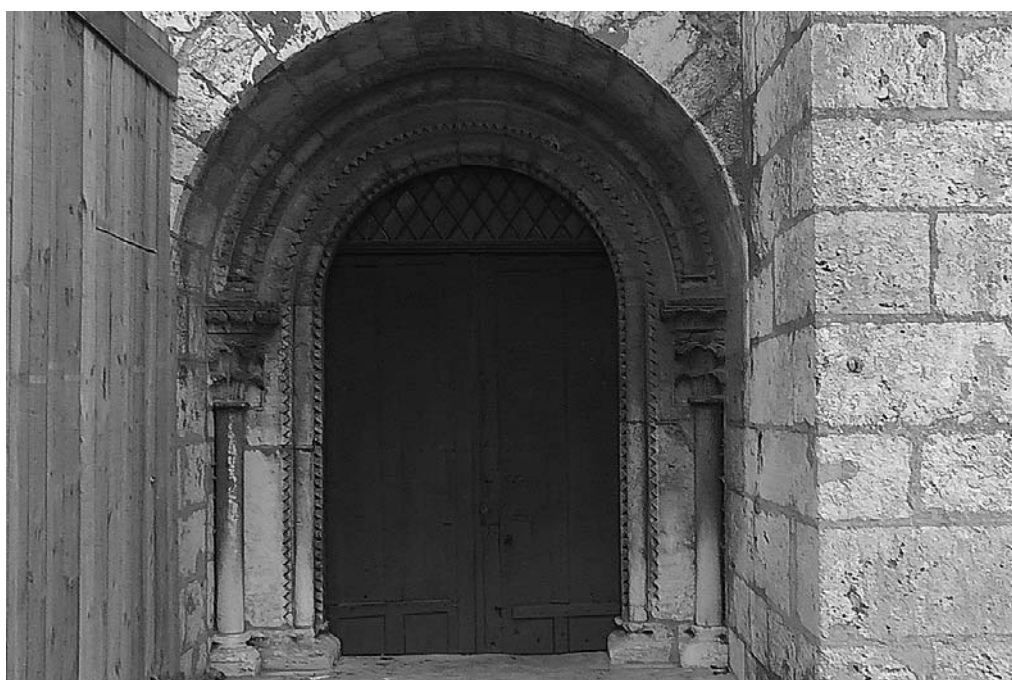
– C'est pour moi ?

– Oui, tu peux le garder.

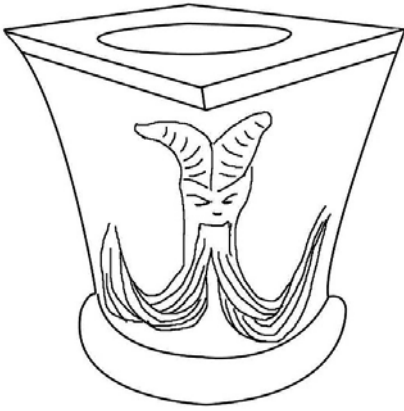
– Oh merci ! s'exclama Anna ravie. Mais quel est le rapport avec la voie ?



Antimoine



Entrée de la crypte



Bénitier

– Le premier nom de l’antimoine est « stibine » qui veut dire « voie » en grec...

– Cette pierre est magnifique ! s’exclama Anna sans vraiment écouter la réponse. Elle admirait l’antimoine qui scintillait de mille reflets argentés, au creux de sa main. Ça brille comme des étoiles ! rajouta-t-elle ravie.

– Eh oui, c’est le premier effet « Compostelle » si je puis dire ! Anna regarda Christine sans comprendre.

– « Compost stellae », reprit Christine. « Les étoiles sont tombées dans la terre ».